

LES BEFFROIS DU TRAVAIL

1^{er} MAI 2009

Anor

Armentières

Brêmes (62)

La Madeleine

Le Cateau-Cambrésis

Mortagne-du-Nord

Roubaix

Belgique Flandre

Espagne Catalogne

Revue de Presse 2009

www.non-lieu.fr
www.cg59.fr
www.vvia.be
www.salvemcanfabregas.org



Armentières




Conseil Général
Département du Nord

Sommaire

Presse locale - Brêmes – 9/04/2009 « Pour bien préparer les Beffrois du travail » / Brêmes	p. 3
Presse locale - Brêmes – 15/04/2009 « Seconde édition des Beffrois du travail » / Brêmes	p. 4
Nord éclair – édition régionale – 29/04/2009 « Les beffrois du travail ne se défilent pas »	p. 5
20 Minutes – 29/04/2009 « Beffrois aux yeux pour le 1 ^{er} mai »	p. 6
La voix du nord – édition régionale –30/04/2009 « Ce 1 ^{er} mai, des cheminées animées, voire rallumées »	p. 7
Lille plus – 30/04/2009 « des beffrois pour fêter le travail »	p. 8
La voix du nord – édition du Cambrésis – 30/04 & 01/05/2009 « Le 1 ^{er} mai, la brasserie historique et son beffroi sont à la fête »	p. 9
La voix du Nord – édition locale Armentières – 2/05/ 2009 « le soleil, les arbres en fleurs, ce lieu rempli d’émotions...Breuvart... »	p. 10 & 11
Voix du nord – édition locale La Madeleine – 2/05/2009 « Un 1 ^{er} mai dans le quartier de Berkem »	p. 12
Presse locale – Brêmes – 2/05/2009 « A l’occasion des beffrois du travail, la seconde fête à l’ancienne Briqueterie »	p.13
La voix du nord – édition du Cambrésis – 2/05/2009 « La cheminée de la brasserie, symbole d’un passé riche et d’un site en devenir »	p. 14
Voix du nord – édition locale Roubaix – 5/05/2009 « Beffrois du travail, des cheminées qui ne partent pas en fumée »	p.15
voix du Nord – édition locale Fourmies – 4/05/2009 « Les Beffrois du travail : un nombreux public à la verrerie »	p. 16
Le courrier de Fourmies – 7/05/ 2009 « Le 1er mai célébré dans la joie »	p. 17

09/04/09

Brêmes-les-Ardres

Visite de la briqueterie de Leers et de la filature de Roubaix Pour bien préparer les Beffrois du travail



Lors de la présentation de la briqueterie à Leers.

Accompagnés d'enseignants, de parents d'élèves, d'élus et de 3 Brémois qui ont connu la briqueterie en activité, 44 élèves de l'école Jacques Prévert (classes de CE 2, CM 1, CM 2) ont visité



Le groupe au complet en visite à Roubaix.

de Brêmes le 1er mai prochains. Par petits groupes, ils ont suivi les différentes étapes de la fabrication de la brique : l'extraction de l'argile, le moulage robotisé des briques, le séchage et la sortie

du four. Ils ont été très attentifs aux explications données par le directeur de Leers, car ils devront, soit oralement, soit par la présentation d'exposés ou de dessins, restituer les informations re-

cueillies. Le matin, ils avaient visité une ancienne filature de Roubaix, conservée en l'état avec ses équipements, mais devenue siège d'une association et utilisée comme atelier d'artistes.

Brêmes-les-Ardres

32

Réunion de préparation de la célébration du 1er Mai Seconde édition des Beffrois du travail

En présence des élus brémois dont le maire Thierry Poussière, les responsables et acteurs de ces festivités se sont réunis en mairie afin de régler les derniers détails.

Après la cérémonie de remise des médailles du travail qui se déroulera à la cantine scolaire à 10 h 30, la municipalité organise, pour la seconde année consécutive, la célébration des Beffrois du travail à l'ancienne briqueterie, autour de sa cheminée, vestige de l'activité passée, et un des seuls témoins patrimoniaux de ces activités révolues.

Plusieurs manifestations sont prévues autour de ce Beffroi du travail à partir de 11 h 30, heure d'ouverture au public : exposition de véhicules anciens (brigades de l'AA), lâcher de pigeons, témoignages d'"anciens", lecture de textes se rapportant à l'activité de la briqueterie au 19e siècle, exposition mise en œuvre par Michel Cabal et



Responsables, élus, acteurs et animateurs réunis pour l'occasion.

Jean-Victor Lossent de l'association culturelle et historique ardrésienne (Acha) réalisée avec le concours des enseignants de l'école Jacques-Prévert à partir de travaux d'élèves, du compte-rendu

de leur visite à la briqueterie de Leers (Nord), d'archives, de photos d'époque... reconstitution d'un estaminet avec le concours des comédiens de la compagnie Opale Théâtre, circuits de visites

sur le site avec Jean-Victor Lossent, animation musicale, stands, restauration. Un vaste panel d'animations à vivre en famille jusqu'à 17h, pour la seconde fois, et avec le beau temps cette fois-ci.

■ FÊTE DU TRAVAIL

Les beffrois du travail ne se défilent pas

Pour la troisième édition des Beffrois du travail, six communes de la région, Roubaix en tête, la Belgique et l'Espagne mettent à l'honneur ce vendredi leurs cheminées d'usine et, de manière plus générale, leur patrimoine industriel. Une autre façon de célébrer le 1^{er}-Mai.

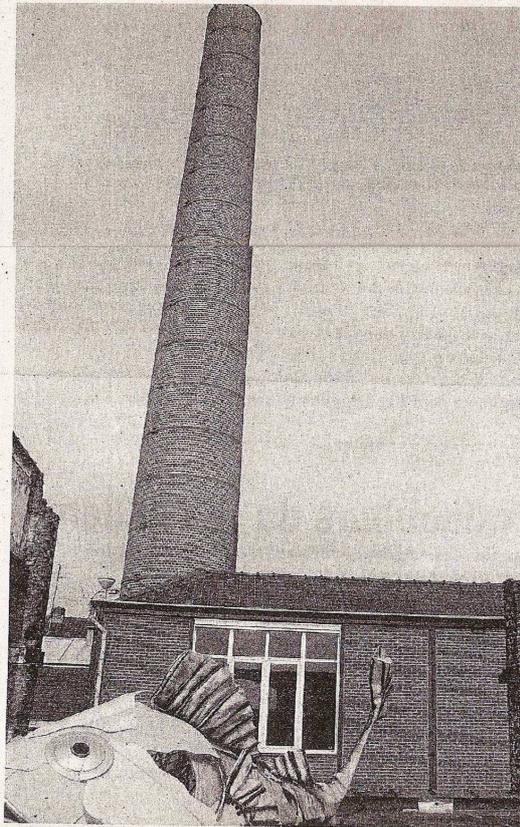
MARIG DOUCY > marig.doucy@nordeclair.fr

Il y a bien les beffrois, désormais classés au patrimoine de l'UNESCO. Il y a aussi la fête du travail le 1^{er} mai qui rend hommage à tous les travailleurs, passés, présents ou futurs. Mais de « beffrois du travail » à proprement dit, pas de traces. Certes, il y a ces cheminées d'usine, vestiges d'une ère industrielle révolue, qui se dressent toujours fières et parsèment de quoi interpeller l'UNESCO...

Ce sont elles pourtant qui ont donné à Roubaix son surnom : la ville aux mille cheminées. Une appellation plus du tout d'actualité puisqu'elles ne sont plus qu'une quarantaine dans le paysage roubaisien. Beaucoup ont été préservées voire restaurées. Vendredi, grâce à la participation du conseil général et au soutien de la municipalité dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, elles seront pour la troisième année les vedettes de la fête du travail. Des vedettes silencieuses qui ne scanderont aucun slogan et ne brandiront aucune banderole. Peut-être qu'un jour les cortèges de syndicalistes et de travailleurs s'y rassembleront. Mais pas en 2009.

Visites guidées et arts plastiques

Cette année encore, les « beffrois du travail » tireront leur force du souvenir de milliers d'ouvriers, contremaîtres et autres salariés qui y ont retroussé leurs manches. L'occa-



Une des cheminées de l'usine Cavois-Mahieu de Roubaix. L'autre sera réactivée quelques instants vers 17h30 vendredi.

sion de les visiter, de s'entendre raconter leur histoire et leurs tourments d'avant fermeture. Leur reconversion, notamment pour celle de l'usine Cavois-Mahieu à Roubaix, que l'association le Non-Lieu révélera quelques instants (vers 17h30). L'ancienne filature sera ouverte toute l'après-midi au public. Escalade de la cheminée de 35 m de haut (à partir de 14 ans), visites des cheminées du quartier du Pile et de celles du centre, ateliers d'arts plastiques, projections...

Tourcoing se retire, La Madeleine s'investit

L'esprit de la manifestation associe, comme le souhaitent les organisateurs, patrimoine, création artistique et ambiance festive. En trois ans, l'événement a gagné de l'ampleur et rallié d'autres villes ou province, telles que La Madeleine et la Catalogne (Espagne). En revanche, Tourcoing, qui avait été une des villes phares de l'opération l'an passé, s'est retirée. « Cette initiative repose sur le patrimoine industriel qu'on retrouve un peu partout en Europe, commente Franck Larère du Non-Lieu. Notre vocation est de mettre en réseaux toutes les animations. »

Objectif : que les habitants se réapproprient ces bâtiments. « La démarche syndicale, c'est tout autre chose. Nous réfléchissons pour donner un sens commun aux défilés et aux beffrois du travail... »

Un 1^{er}-Mai de ville en ville...

Roubaix

- De 10h à 12h : visite des cheminées du Pile, départ de la manufacture des Flandres, 25 impasse de la Prudence.

- De 11h30 à 13h : démonstration de la restauration de la cheminée de la Teinturerie du Pile, rue Copernic.

- 14h à 16h : visite des cheminées du centre, départ du centre national des archives du monde du travail, rond-point le l'Europe.

Réervations auprès de l'office du tourisme : 03.20.65.31.92.

De 13h à 19h : animations à

la forge Cavois-Mahieu, rue Montgolfier. Atelier escalade, ateliers d'arts plastiques, projections de films, visite guidée de la forge, spectacle de la compagnie Tous Azimuts.

La Madeleine

- 10h : rassemblement à la chaufferie Huet à l'angle des rues du Pré-Catelan et Salengro. Exposition des travaux des maternels de l'école Courbet. Départ du cortège vers l'ancienne fabrique de papier de verre Saint-Antoine.

- 10h45 : expositions des photos de Jean-Pierre Duplan sur

les trois cheminées restantes de La Madeleine et d'éléments du patrimoine de la ville.

Armentières

- 12h : lâcher de pigeons à l'ancienne filature, avenue Breuvart. Evocation théâtrale.

- A partir de 13h : casse-croûte à l'usine

- à partir de 14h : exposition sur le patrimoine industriel d'Armentières, salle Carnot, rue Carnot.

Mortagne du Nord

- 19h : départ d'un cortège musical place de la mairie.

- De 19h45 à 22h : sur le site

de l'ancienne briqueterie Escoyez rue de Thun (CD 268) inauguration des beffrois du travail. Lancement de la cuvée spéciale. Animations musicales, théâtrales et brûlage de marrons.

- 22h : réveil des 4 Géantes en son et lumière, feu d'artifice.

Départ de Roubaix vers Mortagne en bus prévu vers 19h. Réservations et tarifs auprès de l'office de tourisme de Roubaix, tél. 03.20.65.31.92.

Toutes les autres manifestations (Anor, Bredas, Le Cateau-Cambrésis, Belgique et Espagne) sur www.non-lieu.fr ou www.cg59.fr

24 SORTIR À LILLE

MERCREDI 29 AVRIL 2009

LES BONNS PLANS DE 20 MINUTES

FUNK ALICE RUSSELL



Une voix exceptionnelle. Les fans n'hésitent pas à comparer cette Britannique survitaminée à Amy Winehouse. L'ancienne chanteuse de Quantic Soul Orchestra accorde ses influences soul et funk avec une énergie à revendre et un sens affûté de la reprise (*Crazy* de Gnarts Barkley ou *Seven Nation Army* des White Stripes).

★ 16 €. 20 h ce soir, au Grand Mix, 5, place Notre-Dame, à Tourcoing. 03 20 70 10 00.

POP JOSHUA

Encore une histoire belge qui se raconte entre fans depuis deux ans. En résidence à la Condition publique en novembre, le groupe a, depuis, signé un deuxième album. De retour à Roubaix pour un concentré de pop sirupeuse à vous réchauffer les épaules.

★ 12 €. 21 h demain, à la Condition publique, place Faidherbe, Roubaix. 03 28 33 48 33.

VISITE LE JARDIN DES BOVES



Sous les pavés, l'art brut. Depuis sept ans, Arras transforme ses caves souterraines, les fameuses boves, en jardin magique. Cette année, l'indéracinable plasticien Luc Brevart s'est amusé à détourner des objets de récupération pour leur donner une seconde vie. Un bricolage poétique et farfelu où certains automates s'affolent.

★ 4,90 €. Tlj jusqu'au 21 juin, à l'office du tourisme, hôtel de ville, Arras. 03 21 51 26 95.

JEUNE PUBLIC MUSIQUE ET MARIONNETTE A LA MADELEINE

Dernier jour du festival jeunes publics Boulevard des enfantillages. La compagnie régionale La Cuillère présente le spectacle musical de marionnettes et de masques, *Sacré silence*. A partir de 6 ans.

★ 7 €. 15 h aujourd'hui au CCA, 35, rue Saint-Joseph, La Madeleine. 03 20 55 19 51.

FESTIVAL Vieux-Condé célèbre les arts de la rue depuis dix ans

LES « TURBULENTES » FORCE ONZE

GILLES DURAND

C'était au siècle dernier, en 1999. Vieux-Condé inaugurait ses premières « Turbulentes » avec huit compagnies, cantonnées au centre-ville. Devenue capitale régionale des arts de la rue, la ville accueille, pour cette onzième édition, vingt-neuf compagnies qui vont transformer les rues en scènes de jeu. En guise de clin d'œil, la troupe Délice Dada, inscrite à la première édition, revient souffler les dix bougies avec RUSHs, où une fraction de rue est investie par différents personnages.

Opéra lunaire en épilogue

Parmi les spectacles proposés, trois créations seront en terrain connu. Le Pudding Théâtre était en résidence en juin dernier pour activer leur *Dynamique ordinaire du quotidien*. Ambiance singulière garantie. Cette forme interactive, ponctuée de rencontres insolites, se produira dans un quartier où les tours sont destinées à être prochainement rasées. En résidence le mois dernier, un groupe de quatre artistes écologistes, les Sanglés, revient avec un spectacle bran-



Les installations de feu de la compagnie Carabosse prévues le long du canal de l'Escaut.

ché, baptisé le *Groupe de libération des arbres*. Enfin, la compagnie Entre chien et loup peaufine depuis deux semaines une visite artistique d'appartement en vingt-six installations sonores et vidéo. Le thème : la condition des femmes vivant en Occident aujourd'hui. Pour le reste, il suffit de picorer au gré des déambulations. A ne pas manquer, le couple d'équilibristes belges composant Les Baladeux', un condensé d'in-

ventivité et d'humour sur balançoire. Pour les couche-tard, la compagnie Carabosse assure, deux soirs de suite, le service de nuit avec un parcours musical et des installations de feu le long du canal de l'Escaut. Le cérémonial final se compose d'un opéra lunaire avec percussions urbaines et voix lyriques perchées sur échafaudages. ■

Gratuit. Les 1^{er} et 2nd mai à Vieux-Condé. www.les-turbulentes.com.

EXPOSITION

QUAND SALVADOR DALI PARTAIT À LA RENCONTRE DE GOYA

Dans les années 1970, Salvador Dali, époque pré-chocolat Lanvin, se met en tête de retoucher *Les Caprices* de Goya, gravés en 1799. Un exercice de maniérisme après l'heure. Où montres molles et cous de girafes imposent leur charme. Cette série de quatre-vingts gravures, revues et colorisées suivant la fameuse méthode paranoïaque-critique de Dali, sera le point d'orgue d'une exposition présentée par Artco, une société spécialisée dans le commerce d'art. « L'objectif est de montrer en parallèle les œuvres de Goya et de Dali en expliquant la démarche », explique Serge Goldenberg, président d'Artco, qui s'enorgueillit de posséder la collection quasi complète de l'artiste catalan. Et en profite pour étoffer l'exposition d'autres créations. A découvrir ainsi, la personnalisation des *Songes drolatiques de Pantagruel*, une série de vingt-cinq gravures réalisée au XVI^e siècle. « Dali s'est amusé de la même manière qu'avec Goya, mais son travail n'a eu aucun succès commercial », souligne Serge Goldenberg. En tout, deux cents gravures et sculptures plus ou moins connues. En bonus, un

rappel d'anecdotes qui ont émaillé la créativité de l'artiste. Pour rappel, Dali avait deviné la présence d'un cercueil dans la version originale du tableau *L'Ange de Millet*. ■ a. d. 5 à 8 €. Du 1^{er} mai au 7 juin, t/lj de 11 h à 19 h, salle Colonne à Lille Grand Palais. 06 33 88 25 50.



Francisco de Goya « dalinisé ».

FESTIVITÉS

BEFFROIS AUX YEUX POUR LE 1^{ER} MAI

Les Beffrois du travail, ce sont ces cheminées d'usine qui découpent notre horizon. On en recensait encore 320 dans le département du Nord, il y a trois ans. En 2004, ces vestiges d'une ère industrielle révolue avaient été mis en valeur à Roubaix par l'opération « Totems roubaisiens ». Depuis, les « totems » sont redevenus « beffrois » et la manifestation s'est étendue à six villes de la région, pour contaminer la Flandre belge et la ville catalane de Mataró. Le 1^{er} mai, plusieurs cheminées d'usine seront le théâtre de réjouissances : expositions, cortèges, spectacles... Dans le quartier de la Potennerie, à Roubaix, l'usine Cavois-Mahieu, surnommée la Forge, offrira ses flancs à de l'escalade. A La Madeleine, des échassiers cheminées défilent entre le square du tissage et l'ancienne fabrique de papier de verre. A l'heure du casse-croûte, l'ancienne filature d'Armentières, avenue Breuvert va revivre la vie ouvrière d'antan. ■ a. d. Le 1^{er} mai à Armentières, La Madeleine et Roubaix, entre autres. www.nonlieu.be.

MÉMOIRE

Ce 1^{er} mai, les cheminées animées voire rallumées



Théâtre, expositions, son et lumière... : sept villes de la région participent à cette journée.

Elles tutoient dans le ciel les clochers des églises. La plupart sont éteintes quand elles n'ont pas été rasées, et de fait s'efface la mémoire ouvrière. Mais depuis 2007, chaque 1^{er} mai, certaines cheminées d'usines se remettent à fumer, des animations culturelles, ludiques ou artistiques y sont organisées. Dans sept villes de la région cette année.

PAR LAURENT DECOTTE
region@lavoixdunord.fr
PHOTO ÉDOUARD BRIDE

Quand, il y a cinq ans, dans le cadre de Lille 2004, onze cheminées ont été mises en lumière et ont craché de nouveau leur fumée, une émotion palpable s'est dégagée. Alors en 2007, cette initiative a été élargie au département du Nord, puis au Pas-de-Calais. La Belgique s'y est mise aussi, et la Catalogne cette année. L'association Non-lieu, de Roubaix, qui coordonne cette journée, est aussi en contact avec l'Italie et la ville ouvrière de Leeds, en Angleterre.

De-ci de-là, des concerts, des expositions sur le passé industriel de la commune ou du site, des rencontres avec des ouvriers à la retraite, du théâtre, voire de l'escalade à Roubaix et un son et lumière à Mortagne-du-Nord. « *Ce n'est ni du folklore ni de la nostalgie, mais on redonne vie et sens à ces lieux*, justifie Olivier Muzellec, président de Non-lieu. *Par exemple, les gamins d'Algériens ont besoin de savoir pourquoi leurs parents sont venus.* »

Pêle-mêle

- Anor. Dès 10 h 30, cortège musical, exposition sur le patrimoine industriel, création artistique d'une cheminée de verre et à 17 h, spectacle ventriloque...
- Armentières. À 12 h, à l'an-

« **Ce n'est ni du folklore ni de la nostalgie, mais on redonne vie et sens à ces lieux.** »

cienne filature, lâcher de pigeons depuis la cheminée, évocation théâtrale de la vie ouvrière de l'entre-deux-guerres, casse-croûte en fanfare et exposition...

► Brêmes. De 14 h à 17 h, visites guidées de la briqueterie, rencontre avec des anciens salariés, initiation à la fabrication de la brique, circuits avec ânes...

► La Madeleine. À 10 h, au square du tissage, évocation théâtrale de la vie ouvrière puis cortège avec des échassiers-cheminées vers l'ancienne fabrique de papier de verre...

► Le Cateau-Cambrésis. À 11 h, consécration de la cheminée et lancement de la cuvée spéciale de la bière « Vivat » ; à 14 h, atelier dessin pour les enfants autour de la cheminée d'usine...

► Mortagne-du-Nord. À 19 h, cortège musical et populaire, animations musicales, théâtrales et brûlage de maronnes. À 22 h, son et lumière et feu d'artifices.

► Roubaix. Circuits dans la ville ; de 13 h à 19 h, à l'usine Carvros-Mahieu, ateliers d'escalade (de la cheminée), d'arts plastiques, projection de films, visite guidée, et à 17 h, réveil de la cheminée. ■

► Programme complet sur www.non-lieu.fr

MÉTROPOLE image



© FLORENNE TOUZARD

DES BEFFROIS POUR FÊTER LE TRAVAIL
L'idée est née en pléines festivités de Lille 2004. Depuis, elle a fait son chemin : des premières cheminées de Roubaix qui marquaient la fête du travail et leur passé industriel, la manifestation s'est étendue dans la région et même au-delà des frontières. Demain, la troisième édition des Beffrois du travail penche à nouveau les monuments de Roubaix, Armentières, Mortagne-du-Nord ou encore Brèmes, entre autres villes, sur « *le travail des hommes et des femmes de leur territoire* ». Expositions, interventions théâtrales et artistiques, visites et cortèges festifs sont au programme d'un rendez-vous qui cherche à s'étendre encore plus. « *La prochaine étape sera de sensibiliser également le Pas-de-Calais* », assure Christelle Lemaire pour l'association le Non-lieu. Alors que des villes de Belgique et une en Espagne participent aussi, les « *perspectives européennes* » se font aussi déjà sentir. Pour des beffrois par-delà toutes les frontières ?

P. Tib

Tout le programme sur www.non-lieu.fr

* Programme à 1 euro EP

LES APÉROS DE STARS



Venez boire l'apéro* avec Mathilde Seigner !

SMS+

Envoyer « LP » espace suivi de votre nom et prénom au :

7 10 13

ou dans une boîte à lettres



Envoyez LP espace suivi de votre nom et prénom au 71013 afin de recevoir une question. Envoyez votre réponse au 71013. Toutes les 10 bonnes réponses sont gagnantes ! (les gagnants par numéro de mobile)

Mardi 5 mai 19h15



Les services Webdiffusion, organisés le 20/04/09, ont une vocation strictement culturelle. L'achat des services de Webdiffusion est obligatoire. Pour participer à cette émission par SMS, le coût est de 1000 francs par SMS. Les gagnants sont les abonnés au 71013 (05) : à partir d'un SMS, règlement disponible chez Mobilivox, Compagnie de régulation. Le détail de la procédure peut être fait sur www.lilleplus.com conformément à ses obligations et de notification aux données personnelles. Le gagnant sera annoncé sur le site de l'émission. Pour toutes les modalités envoyez vos questions au 7 10 13. Dans la mesure où les gagnants sont les gagnants, l'émission est réservée au droit de les remettre à gagner lors d'un prochain jeu concours.

www.lilleplus.com

Direct Lille PLUS

Tous les Ch'tis s'y retrouvent !

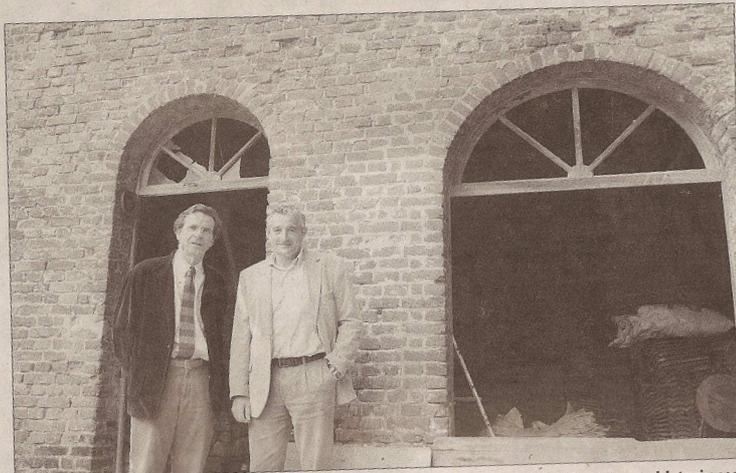
LE CATEAU-CAMBRÉSIS

Le 1^{er} mai, La Brasserie historique et son « beffroi du travail » sont à la fête

« Une année charnière ». Voilà comment le patron Jean-Luc Butez qualifie 2009 pour l'activité de la brasserie du Cateau. Année anniversaire, puisque le site fête ses cinq ans d'ouverture. Année « d'équilibre » au niveau de l'activité économique. Et année d'investissements, encore, car le brasseur a décidé de s'attaquer, avec les Monuments historiques, à la restauration de la cour et de ses dépendances. Entretien.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CÉCILE THIÉBAUT
caudry@lavoixdunord.fr

► La Voix du Nord : parlez-nous des « Beffrois du travail » ?
Jean-Luc Butez : « C'est le fruit d'un partenariat très positif avec l'association (roubaisienne) Non-lieu et le Département (lire ci-contre). Une opération à laquelle on s'est naturellement associé, car dès l'origine, quand j'ai racheté la brasserie, mon rêve était de faire une vraie brasserie, venue de l'ancienne malterie. Un beau symbole du travail des hommes au siècle dernier, un élément qui appartient à la mémoire collective. C'est pourquoi, on l'a rénovée en la dotant d'un tube en inox, et qu'on l'a branchée sur la chaudière. Parmi les 300 cheminées industrielles recensées par Non-lieu dans la région, seules dix, comme la nôtre, ont été rénovées. Cette opération des « Beffrois du travail » tombe, en plus, l'année de nos cinq ans, ce permet de lancer nos festivités ».



Le patron (à droite) aux côtés de Vincent Brunelle, l'architecte en chef des Monuments historiques.

► VDN : comment se porte aujourd'hui l'activité ?

J.-L. Butez : « Il faut du temps pour qu'une bière trouve son public. Ici, on l'avait volontairement voulue naturelle. Sa typicité est, il est vrai, peu marquée, alors que les gens sont de plus en plus à la recherche de bières de caractère. Avec nos bières de saison (printemps et hiver), on a accumulé de l'expérience, qui nous a permis de sortir une bière plus compliquée, à triple fermentation, La Vivat triple, qui elle, véritablement a trouvé son public. Elle a été médaillée deux fois (2007 et 2008) au concours général agricole. Et cette année (ce vendredi), on

« Les gens du Pays de Matisse doivent être fiers de leur brasserie, un bâtiment unique en France. »

lance La Vivat Célébration, qui se veut ambrée, corsée et festive. Elle complète notre porte-feuille de produits et doit nous permettre d'équilibrer enfin les comptes, après avoir passé le cap déterminant des cinq ans. D'ailleurs, je renonce, puisque j'investis à nouveau ! ».

► VDN : Quels sont ces projets ?

J.-L.B. : « Comme pour la restauration de la brasserie, on s'appuie sur les Monuments historiques pour la dernière tranche : la res-tauration de la cour et de ses dépendances. L'idée est de créer un lieu de vie, une sorte de village des saveurs, où l'on trouvera des produits du terroir. On aura aussi une vraie boutique, et de nouvelles salles pour les séminaires et les mariages. On ne sera pas loin de millions d'euros investis. C'est pour cela que les gens du Pays de Matisse doivent être fiers de leur brasserie, un bâtiment unique en France. Qu'ils viennent nous voir pour nous aider à le développer et à en faire un pôle fort pour toute la région ».

ZOOM

► Le site fête ses cinq ans d'ouverture. - Classée monument historique, La Brasserie du Cateau, 11, rue du Marché aux Chevaux, a été rouverte en 2004 après 75 ans d'inactivité. La société y produit depuis cinq ans la bière artisanale La Vivat et accueille toute l'année le public dans ses salles de restaurant et de séminaires. Ce 1^{er}-Mai, dans le cadre d'une opération culturelle du Département, sa cheminée est consacrée « Beffroi du travail » (comme six autres sites du Nord).

► Le programme. - Ce vendredi à 11 h, inauguration au chant du Vivat flamand, réanimation, consécration de la cheminée comme beffroi du travail et lancement de la cuvée spéciale à l'occasion des 5 ans de la bière La Vivat. Accueil du public par les Amis de la bière et spectacle patoisant. À 12 h, déjeuner musical au restaurant de la brasserie. (réservation indispensable au 03 27 07 19 19).

À 14 h, inauguration de l'exposition du peintre catésien Jean-Pierre Couprie sur la sidérurgie (lire ci-contre). À partir de 14 h, visites guidées du site et de l'exposition. Atelier de dessin pour le jeune public animé par l'école d'arts du Cateau, sur le thème de la brasserie et de la cheminée d'usine.

À 17 h 30, présentation des dessins d'enfants autour de la brasserie.

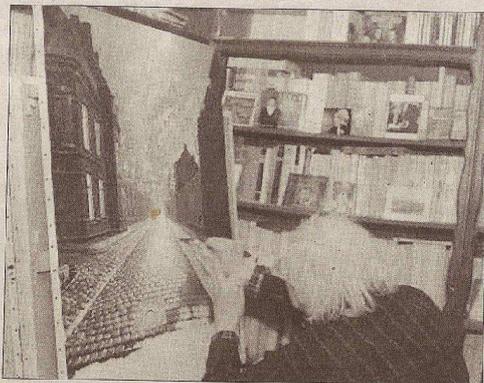
Le samedi 2, atelier à partir de 14 heures, pour les enfants. Samedi et dimanche, continuation de l'exposition de peinture de Jean-Pierre Couprie. Renseignements auprès de l'Office de tourisme 9, place du Commandant-Riche au Cateau-Cambrésis. ☎ 03 27 84 10 94.

caudry@lavoixdunord.fr

Une exposition de J.-P. Couprie à la brasserie

Sa présence à la brasserie s'imposait comme une évidence. Jean-Pierre Couprie, l'artiste catésien qui nous a quittés le 30 mars dernier, aimait tant le patrimoine industriel, auquel il avait consacré une partie de son œuvre. Juste avant sa mort, c'est lui d'ailleurs qui avait sélectionné quelques toiles en vue de cette exposition.

Grâce à l'entremise des Amis du Catésis et de son épouse Fernande Couprie, dix œuvres seront ainsi accrochées durant ce week-end de trois jours au premier étage de la brasserie. « On les a choisies en fonction de la couleur, des rouges feu, des rouges vifs que Jean-Pierre Couprie savait si bien rendre pour évoquer la sidérurgie », explique Bruno Villain, le président de l'association, et conseiller municipal délégué au tourisme. Les Catésiens seront peut-être déçus : aucune toile représentant



Jean-Pierre Couprie dans son atelier, où il aimait tant faire jaillir la lumière de ses toiles.

la cité n'a été choisie – on devrait les retrouver dans une prochaine exposition. Mais ils auront l'occasion de découvrir, sur ce thème de la sidérurgie, des sites emblématiques de la Moselle (où la

peintre a longtemps vécu). Des sites qui font forcément écho à notre propre patrimoine industriel. Un hommage indirect au Nord, qui sera aussi un beau clin à l'artiste défunt. ■ C. T.

PÔLE EMPLOI

Les demandeurs d'emploi seniors, public spécifique

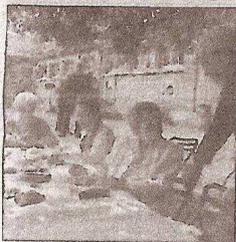
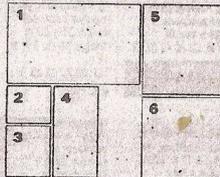
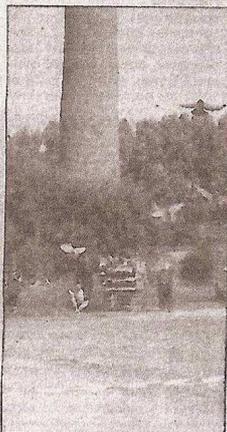
Suite à l'article consacré au dispositif mis en place par la Maison de l'emploi du Cambrésis et Pôle emploi à destination des seniors (« La Voix » de mardi), le directeur du Pôle emploi du Cateau, Frédéric Latka, a souhaité compléter l'information.

« En général, les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans inscrits chez nous ont exercé des métiers de peu de qualification, qui n'existent plus sur le secteur, précise-t-il. Leur niveau de qualification n'est pas adapté aux métiers qu'on propose aujourd'hui. » D'ajouter que « pour trouver un emploi et des compétences adaptées au marché du travail actuel, il leur est nécessaire de se reformer et de se qualifier. » Ce qu'il qualifie de « mobilité professionnelle ». « Il leur faut faire l'effort de faire le deuil de leur métier précédent et

de se réorienter. » Même combat en ce qui concerne la garde d'enfants ou l'aide à domicile, qui attirent certains seniors. « ces métiers demandent une qualification, un diplôme ; ça demande de repartir en formation. » Autant de paramètres qui font que « les publics auxquels on a le plus de difficultés à proposer des solutions sont les seniors et les jeunes. » A savoir aussi que la connaissance d'Internet est indispensable, puisqu'il n'y a « plus d'affichage papier » des offres ; mais « nous formons les demandeurs d'emploi ». Sachant aussi que concernant les contrats aidés, vers lesquels certains demandeurs d'emploi seniors sont orientés, « pour être éligible au contrat d'avenir, il faut bénéficier d'un minima social. » Sans être plus qualitatif, le suivi proposé par la Maison de l'emploi est différencié. « Nous sommes très satisfaits de cette collaboration », conclut M. Latka.

1^{er} Mai

Le soleil, les arbres en fleurs, ce lieu rempli d'émotion... Breuvart...



- 1 L'entrée, sous l'horloge, à nouveau pleine de monde.
- 2 Jean-Paul François, peigneur de lin, et Jean-Pierre Chauvron, à l'atelier de mécanique, entrés dans les années 60.
- 3 Janine, Louise, Germaine, Lucienne contentes de se retrouver : « Eh ben il nous a pas fait mourir, Breuvart ! », blague Lucienne, 87 ans.
- 4 M. Troubat lâche ses pigeons devant le « beffroi du travail », la cheminée de l'usine.
- 5 Les Trompettes dévoués ont eu chaud en jouant. Martine Beele, fille de Michel Broucque, est presque chez elle ici.
- 6 Annie, Danièle et Marie-Thérèse ont lu des textes de Catherine Zambon, et un autre écrit par Annie, émue.

Ce 1^{er} mai restera dans les mémoires armentières : Breuvart, la filature, a revécu, grâce aux anciens, aux Trompettes dévoués, aux Fous à réaction, aux pigeons, au comité de quartier...

Le soleil, les pommiers et les cerisiers en fleurs, ce lieu rempli d'émotion, les souvenirs familiaux... Martine Filleul, pour le conseil général qui pilote ces « Beffrois du travail », et Bernard Haesebroeck l'ont dit, chacun à sa manière. « Quand la musique a commencé », précise Lucienne, fileuse chez Breuvart, 87 ans, en train de partager avec ses co-

pines, Janine, Louise, Germaine, le barbecue préparé par le comité de quartier. Danièle, Annie et Marie-Thérèse, sur les mots de Catherine Zambon, ont évoqué la nouvelle sirène, la mort de Monsieur Freddy (Breuvart), les cars qui amenaient les ouvrières du Pas-de-Calais. Ça n'a pas été facile - un mois de travail - pour retrouver tous ces anciens mais 170 convives ont partagé repas de retrouvailles. « On s'est connus là », glisse Annie en parlant de Jean-Pierre, son mari. Ce lieu était beau, bien entretenu, le travail était là, c'était comme une famille. Hier, on a revécu ensemble les bons moments de cette vie ouvrière : « C'était pas triste, vous savez ! » ■ CATHERINE QUÉTELARD

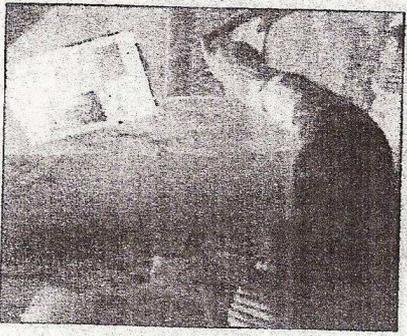
Les échos d'un 1er Mai pas comme les autres

► Dans la famille Brouoque, je demande le grand-père, le père, le fils, la fille... Comme les pères l'étaient de père en fils (Alfred, Freddy, Dominique et Alain Brououart), les ouvriers ont aussi leurs familles. Celle des Brououque habitait sur place. Le grand-père Louis Brouoque était contremaître et gardien. L'harmonie des Trompettes dévouées est née là. Martine Beele est la petite-fille de Louis.

► La filature Breuouart date de 1862. Elle comptait 6 000 broches, trois machines à vapeur, 2 500 t de matière travaillée, 370 ouvriers en 1914.

Et « 69 salariés sur le carreau, dont la moyenne d'âge était de 47 ans, en 2002, à la ferme-ture », précise Bernard Haesebroeck, alors adjoint au maire, qui ajoute « c'était la dernière usine de lin de France. L'activité a cessé du fait du renchérissement du coût de la matière première, de la délocalisation et faute de successeur sachant s'adapter aux règles du commerce, à de nouvelles formes de gestion », analyse-t-il.

► « On s'est connus là ». Annie raconte l'histoire de son voyage de noces. Son mari avait demandé une semaine de congé



Sur les photos, on reconnaît les anciens.

pour ce voyage. Le patron lui avait accordée mais n'avait pas retenu de semaine de congé pour elle... Elle est quand même partie avec lui - c'était LEUR voyage de noces - mais elle s'est fait « dispenser » au retour : « Il (le patron) croyait peut-être qu'il se mariait tout seul, Jean-Pierre ! ».

► Les « Breuouart ». C'est des re-trouvailles « comme des anciens d'une école », dit Annie. « On va peut-être se mettre en rang, les Breuouart... » pense-t-elle au moment où on se dirige vers la cheminée pour le lâcher de pigeons. Là, « les Breuouart » resteront à re-

garder sans mot dire ce qui fut leur lieu de travail et bien plus encore.

► M. Gruson, dernier directeur, Jean-Pierre Gruson a travaillé 20 ans chez Breuouart jusqu'à la fermeture puis est passé à la concurrence chez Salmon (Safilin) ; il est parti travailler en Pologne pour ses trois dernières années d'activité. Il est heureux de retrouver les anciens.

► « Cha cha cha » avec les King Skompers. Sur Les Copains d'abord, les musiciens au canotier ont lancé l'esprit « guinguette » du barbecue.

LA MADELEINE

Un premier 1^{er} Mai dans le quartier de Berkem

Les habitants de Berkem y ont vu un symbole. Pour la première fois, la cérémonie de remise des médailles du travail a eu lieu dans ce qui était le quartier ouvrier madeleinois par excellence. En plus, cette cérémonie a été l'occasion d'une fête, avec comme vedettes les trois dernières cheminées industrielles encore debout sur le territoire de la commune.

Des cheminées sur pattes, ou tout au moins sur échasses, accueillaient les participants à la cérémonie du 1^{er} Mai. Cérémonie qui commençait, une fois n'est pas coutume, dans un jardin. Celui situé face à la cheminée, véritable celle là, de l'ex-chaufferie des toiles damassées Huet. Ce choix ne doit rien au hasard : sur l'initiative de l'association Berkem Label, la ville a accepté de s'associer aux Belfrois du travail. Les Belfrois du travail sont une initiative née à Roubaix, qui a pour objectif « la mise en valeur » des bâtiments, souvent superbes, qui ont été construits par les industries de la fin du XIX^e et du début du XX^e. « Autant de témoignages de l'histoire ouvrière, quel meilleur symbole que les chemi-



Le cortège entre le square et la salle Olympia n'est pas passé inaperçu (en haut). Les médaillés étaient 85 cette année.

« Quel meilleur symbole que les cheminées d'usine pour illustrer la fête du Travail ? »

nées d'usine pour illustrer la fête du Travail », s'est enthousiasmée la présidente de l'association Berkem Label, Béatrice Auxent. Lancée par le collectif Non Lieu, cette idée a un vrai succès puisque cette année, près d'une dizaine de villes se sont associées à cette occasion de laisser libre cours à son imagination. Les comédiens ont en effet proposé de faire le chemin en musi-

que jusque la superbe salle Olympia, où était prévue la remise des médailles. Pour cela, chacun avait à disposition soit des cloches, soit des boîtes à rythme en forme d'usine, fabriquées par les enfants de l'école Courbet. Quatre-vingt-cinq Madeleinois étaient inscrits pour cette remise de médailles, dont six peuvent se targuer d'avoir travaillé pendant plus de 40 ans (échelon grand or). Mais avant, le maire, Sébastien Leprêtre, a voulu re-situer cette journée dans son contexte... économique et politique. Son discours, au détour de quelques phrases, a pris des airs de plaidoyer pour l'action gouvernementale.

La crise est mondiale mais la France s'en tire mieux que les autres, a-t-il indiqué en substance, après avoir constaté que le

chômage a augmenté de 100 % en Espagne, de 85 % aux États-Unis, de 30 % en Grande-Bretagne, contre 16 % en France. Cela tend, à ses yeux, à démontrer que les bons choix ont été faits, à savoir « sauver les banques qui permettront désormais d'investir et dans un second temps de consacrer 4 milliards aux investissements publics, 3 pour les collectivités locales », mais aussi des centaines de millions « en direction des familles et des gens démunis ». Et de terminer en insistant sur les atouts de la France (démographie, industrie, nucléaire) qui lui permettra de rebondir.

Après la remise des médailles, un diaporama sur le passé industriel, et surtout sur les trois cheminées de la commune, a été présenté par l'association Berkem Label. ■ P. B.

Brêmes-les-Ardres

A l'occasion des Beffrois du travail

La seconde fête à l'ancienne briqueterie



Lors de l'inauguration de la fête et du discours du maire.



Sabinet Maquet et ses amies se souviennent de la briqueterie.

Après une première édition réussie l'an dernier malgré la pluie, la municipalité dirigée par Thierry Poussière a décidé de renouveler la manifestation sur le site de l'ancienne briqueterie où trône encore fièrement l'ancienne cheminée. Au programme de cette manifestation ensoleillée qui était la seule dans le département, spectacle théâtral, commande d'écriture par les élèves et les enseignants de l'école Jacques-Prévert, musique par l'orchestre des Cafés renversés, visites historiques guidées du site, exposition par Jean-Victor Lossent, lâchers de pigeons par la société la Sans Pareil de Bois-en-Ardres, etc. Parmi les exposants, ces dames en bleu de travail de "Coupe et couture brémoise", et Sabine Maquet qui a connu ce site, « J'étais petite, et je venais voir mon oncle Arthur, c'était en 1950, pour lui porter à manger ; je me rappelle des fours et de la cloche qui per-

mettaient de faire les briques, mon oncle qui poussait les wagons... J'ai vu aussi abattre les cheminées, il n'en reste qu'une qu'ils n'ont pas réussi à démolir... Heureusement dans un sens... » Sabine était heureuse de se souvenir... Il y avait encore l'association "Bobines et ses fils" qui a mis en place l'installation de l'estaminet à ciel ouvert. Christelle Le maire de l'association "Non lieu" a rappelé les buts de cette manifestation, « mettre en valeur des cheminées d'usine qui deviennent des beffrois du travail. Pour l'an prochain, on envisage d'étendre la formule vers d'autres lieux, car le travail de mémoire et de réappropriation est à prolonger dans le temps et dans l'espace, comme par exemple sur le territoire intercommunal ». Et on envisage aussi un partenariat avec le conseil général...



B.H. Les travaux des élèves de l'école Jacques-Prévert étaient exposés.

LE CATEAU-CAMBRÉSIS

La cheminée de la Brasserie, symbole d'un passé riche, et d'un site en devenir

Ancienne cité industrielle, qui mieux que le Cateau peut mesurer toute la valeur du travail. Si les derniers bâtiments liés à l'essor de l'industrie textile ont disparu ou ont été transformés, il ne reste aujourd'hui que la cheminée de la Brasserie historique pour rappeler à la population et aux visiteurs ces années florissantes. C'est donc naturellement hier que le site s'est associé à l'opération « Les Beffrois du travail », lancée par le Département.

Un tiers des cheminées de briques ont disparu en 30 ans, suite à la désindustrialisation de la région. La destruction des cheminées d'usine du début XX^e siècle s'est d'ailleurs effectuée parallèlement à la phase de destruction des chevalets de mines. Cette cheminée, vestige d'une ancienne malterie, est aujourd'hui un repère, un symbole identitaire qui évoque la production, l'ingéniosité humaine mais aussi la douleur de ces hommes et ses femmes qui ont passé une bonne partie de leur vie au travail. L'association roubaisienne Non-lieu et le conseil général du Nord ont voulu en ce jour du 1^{er} Mai honorer les vestiges de l'histoire



L'élu et président des Amis du Catésis, Bruno Villain, a été baptisé au chant du Vivat et à la Vivat comme le veut la tradition.

industrielle de la région que sont ces cheminées d'usine. « *Telles des beffrois dans la Cité, cette richesse est désormais reconnue comme appartenant au patrimoine de la région du Nord-Pas-de-Calais* » ont fait remarquer tout les élus Isabelle Piérard, Laurent Coulon, Bruno Villain, le patron Jean-Luc Butez et le représentant de Non-lieu en consacrant au chant du Vivat flamand ce beffroi du travail qui, beau clin d'œil à l'histoire, a re-

trouvé une seconde vie. Preuve en est d'ailleurs le lancement de la cuvée spéciale élaborée par le maître brasseur à l'occasion de cette cérémonie. Et que dire de l'exposition du peintre Jean-Pierre Couprrie récemment disparu, sinon que per-sonne mieux que lui n'a su évoquer avec un réalisme aussi in-tense, le patrimoine industriel de notre pays. ■ J.-N.D. (CLP)

► L'exposition de Jean-Pierre Couprrie sera encore visible ce samedi et ce dimanche au premier étage de la brasserie.

WIESLY

Le secrétaire de mairie Guy Besin est parti à la retraite

rant ses années de mandat ou



Pour l'occasion, la direction de la Brasserie historique avait rallumé la cheminée de l'ancienne malterie.



Au premier étage de la brasserie, on peut admirer dix œuvres de Jean-Pierre Couprrie consacrées à la sidérurgie.

ROUBAIX

AUJOURD'HUI

Des Roubaisiens jugés aux assises.- Comme on pourra le lire en pages Région, un gros procès s'ouvre aujourd'hui, aux assises du Nord, à Douai. Sept accusés, dont six Roubaisiens, répondront de vols en bande organisée et association de malfaiteurs. ■

BONJOUR

Révisions.- McArthurGlen, c'est des rabais sur les vêtements... et un zéro pointé en histoire. Des affichettes annoncent partout dans la galerie l'ouverture exceptionnelle du vendredi 8 mai. Ou'y a-t-il ce jour qui justifie pareille précision ? Pardi, c'est « l'Armistice de 1945 ». C'est écrit ainsi. Hem, hem... Le 8 mai 1945, c'est la victoire des armées alliées sur l'Allemagne nazi, qui capitule. Un ar-

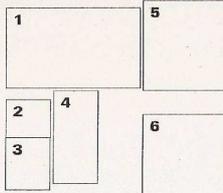
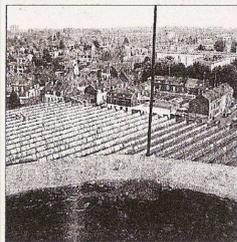
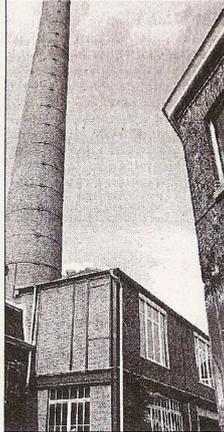
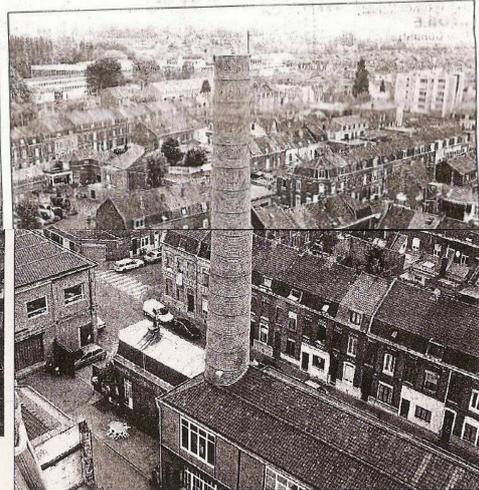
mistice, c'est « une convention par laquelle des belligérants suspendent les hostilités sans mettre fin à l'état de guerre ». Comme le 11 novembre 1918. Un armistice, au cours de la Seconde Guerre mondiale, on en a connu un le 22 juin 1940, entre Hitler et Pétain (on a le bon goût de ne pas le célébrer). Une précision utile à ceux qui voudraient solder certaines pages de notre histoire. ■ M. G.

ET DEMAIN

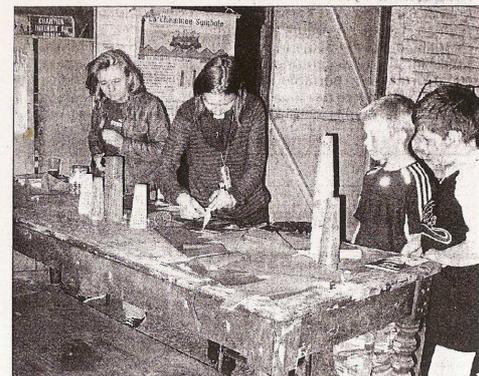
La Grande-Rue à l'envers.- Attention, dès demain mercredi, le sens de circulation sera inversé, sur une portion de la Grande-Rue à Roubaix. On circulera donc de la Grand-Place vers la place de la Liberté et non plus l'inverse. Gare aux étourdis ! ■

PATRIMOINE

Beffrois du Travail : des cheminées qui ne partent pas en fumée !



- 1 Du haut de la cheminée, on voit la trajectoire rectiligne de la rue Joffroy, avec dans le lointain, l'hôtel de ville et le clocher de l'ancienne poste.
- 2 Ancien chef contremaître de la filature de laine, Marcel Haquette a raconté aux visiteurs « son usine » Cavois-Mahieu, et ses 60 ans de filature.
- 3 Vision saisissante au débouché de la cheminée que les toits pentus de l'usine.
- 4 L'usine Cavois-Mahieu abrite aujourd'hui des entreprises comme des activités artistiques avec l'association Le Non Lieu dans la Forge.
- 5 L'entrée de l'usine.
- 6 Un atelier d'arts plastiques était organisé vendredi pour les enfants sur le thème de la filature et des cheminées.



Étendards et beffrois laborieux, les cheminées d'usines parlent encore au cœur des Nordistes et des Roubaisiens. L'opération du Non Lieu est là, de toute manière, pour rappeler aux rares oublieux, leur rôle dans l'essor industriels des cités et leur rapport intime à la vie quotidienne.

Cette manifestation du souvenir s'inscrit résolument dans le présent, en y conviant des artistes. Elle fait suite à la magie de l'opération « Cheminées, totems roubaisiens » menée par le Non Lieu en 2004, en lien avec le département, qui souhaite étendre cette valorisation chaque

année aux autres cheminées d'usine du Nord, le jour de la fête du Travail. À Roubaix, c'est donc la forge de l'ancienne filature de laine Cavois-Mahieu, aujourd'hui investie par des artistes qui, était de nouveau en fête vendredi, avec au programme : visite guidée, ateliers d'arts plastiques, escalade de la cheminée avec le club roubaisien Bou-d'Brousse, projection du très émouvant film *Cheminées* de Jérémy Moncheaux et d'Isabelle Lefebvre, dégustation de la bière locale ambrée, *La Vivat* et enfin réveil solennel de la cheminée, pour achever de faire fondre d'émotion le cœur des Roubaisiens ! ■

BRIGITTE LEMERY

ANOR

« Les Beffrois du travail » : un nombreux public à la Verrerie

La fête départementale « Les Beffrois du travail » a fait déplacer un large public, vendredi, sur le site de la chaudronnerie d'Anor. C'était la 2^e édition locale à l'occasion du 1^{er} Mai.

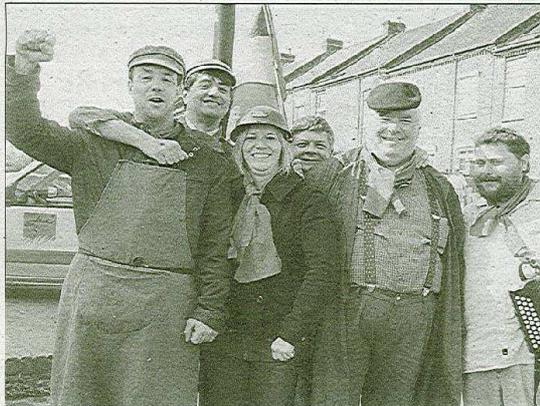
Pour ce rendez-vous « Les Beffrois du travail », la journée a commencé par un rendez-vous au quartier de la Verrerie où il existe l'une des dernières cheminées (ou beffrois) nordistes. Élus, musique municipale et la troupe de majorettes « Les Nathalie's » récemment créée, ont défilé dans cette rue. Mais avant que le cortège ne se mette en route, des ouvriers des années 1936 ont lu des revendications sur les conditions de travail de l'époque. Ce fut un tableau théâtral ponctué



Les visiteurs ont assisté à un spectacle de la « Ch'ti Académie », composée d'un ventriloque.

d'accordeons qui a emmené le public dans un voyage dans le temps. Puis, les majorettes ont réalisé une démonstration de leur talent en conduisant le défilé jusqu'à la chaudronnerie. Joëlle Bouttefeux, le maire anorien, a remis les diplômes du travail à ses concitoyens et a donné le coup d'envoi des festivités. Stéphane Roelandt a exposé des panneaux sur l'histoire de la forge et Murielle Hurson ses œuvres de « Déco design ». Pendant ce temps, les visiteurs pouvaient se restaurer et assister à un spectacle de la « Ch'ti Académie », composée d'un ventriloque. Ce moment très apprécié de tous a été suivi d'un trio de chants de marins interprété par le groupe « Diseurs du soir ».

Un événement mémorable qui a rassemblé les travailleurs, doublé d'un après-midi de détente. ■



Des ouvriers des années 1936 ont lu des revendications des conditions de travail de l'époque.



Les majorettes ont réalisé une démonstration de leur talent en conduisant le défilé jusqu'à la chaudronnerie.

Anor

- 27 -

www.lecourrierdefourmies.fr

Le Courrier du jeudi 7 mai 2009

Les Beffrois du travail Le 1er Mai célébré dans la joie

C'est un programme riche qui était proposé pour célébrer ce patrimoine industriel et humain.

Pour la seconde édition des Beffrois du travail à Anor, les visiteurs, des habitants du quartier, des associations locales comme le Syndicat d'initiative, les ensembles orchestraux d'Anor, l'Ecomusée de l'Avesnois et la ville d'Anor se sont retrouvés autour de la cheminée de l'ancienne verrerie blanche et sur le site des anciennes chaudronneries. Il s'agit de poursuivre un hommage au patrimoine industriel comme humain.

Le programme a été particulièrement chargé : exposition sur les forges d'Anor, réalisée par Stéphane Roelandt, sur le site des chaudronneries d'Anor ; parade musicale avec la participation du géant "Jean Lou le Gabelou", des concerts et des animations toute la journée et notamment à partir de 16 h avec la participation de la "Ch'ti académie" (ventriloque) et d'un trio de chants



Véritable engouement pour cette fête

de marins, "Les diseurs du soir" entre autres.



Chants populaires pour le 1er mai



Défilé musical dans les rues

Avec le Rodéo car club Une soirée dansante réussie

► En la salle des fêtes d'Anor, le Rodéo car club local a organisé, samedi, une soirée dansante. Après une soirée « country » l'an dernier, c'est le thème des années 80 qui a été choisi par l'association, composée d'une trentaine de membres et présidée par Mathilde Salaun.

L'animation musicale était assurée par les Belges de « Dod come Prod », alors qu'une traditionnelle « baraque à frites » était installée devant la salle des fêtes, pour la restauration. Par cet événement, le club a souhaité « montrer que l'équipe sait faire autre chose que démolir des voitures. »

Près de 400 personnes étaient ainsi présentes, se déhanchant au rythme des tubes d'hier.

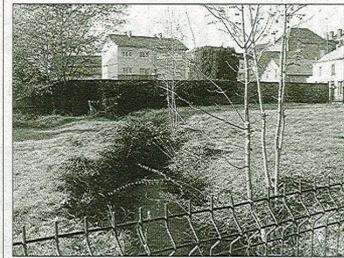


Rendez-vous les 23 et 24 mai pour un rodéo car en semi-nocturne

Le prochain événement organisé par le Rodéo car club est un week-end de rodéo de voitures, les 23 et 24 mai, avec une semi-nocturne le samedi.

Jardins d'insertion

Huit personnes ont pris possession de leur jardin



Depuis ce lundi, l'opération est lancée

► Les « jardins d'insertion » ont vu officiellement le jour ce lundi 4 mai. Une huitaine d'intervenants, encadrés par un membre des espaces verts de la ville, va bénéficier de cet espace pour en faire un jardin potager. Cet atelier bénéficie de l'aide de la section horticole de l'IM-PRO de Fourmies qui se charge de fournir les jardiniers en plants à repiquer.

Ce jardin est le fruit d'une collaboration efficace entre la mairie et le CSC de Fourmies par l'intermédiaire de Franck Ruet.

D'autres ateliers viendront se greffer autour des jardins avec entre autres la participation de l'AFAD. Ces développements vous seront présentés ultérieurement. Les aménagements présents et futurs sont le fruit du travail des services techniques de la ville.

Avec l'amicale des anciens sapeurs-pompiers

Une vente de muguet



Un brin de bonheur

► L'amicale des anciens sapeurs-pompiers s'est mobilisée, vendredi 1er mai, devant la caserne et au carrefour de la Cloche d'or, pour vendre son muguet. Ce brin a certainement porté bonheur aux nombreux promeneurs. D'autre part, l'amicale organise son tournoi de foot le 14 juin, intitulée « challenge Eric Papon » et préparera un calendrier personnalisé. Les bénéfices de cette action contribueront au bon fonctionnement de l'amicale.

Pour les seniors

Ateliers Bien vieillir

► Dans le cadre du programme "Bien vieillir", un cycle d'atelier animés par la Mutualité sociale agricole est prévu pour les personnes de 60 ans et plus.

Ce cycle de 7 séances abordera les thèmes suivants : bien vieillir ; nutrition activité physique ; organes des sens équilibre ; os calcium ; ostéoporose ; sommeil ; médicaments et vieillissement ; hygiène buccodentaire.

Dates des séances, horaires et lieu : les 12, 19 et 26 mai, de 14 h 15 à 17 h 15, à la salle de la Malterie. Pour tout renseignement complémentaire (problème de déplacement etc.) vous pouvez contacter le Centre socioculturel de Fourmies au 03.27.60.81.81.